

**JE SUIS CHARLIE**

# LUNEVILLE

**Aujourd'hui**

**C**érémonie de présentation des vœux au personnel de la CCL, à 17 h, au salon des Halles

**En vue**

**Opus 2 l'Eau**

Le pôle bijou galerie de Baccarat ouvre une nouvelle page de l'exposition consacrée aux cinq éléments. Les artistes invités, venus du monde entier, y explorent la théorie de l'eau. A voir du 14 janvier au 14 juin

**A suivre**

**La galette des généalogistes**

Ils la dégusteront samedi après-midi à la MJC après l'exposé de Guy Cadix sur l'inconnu du jardin.

## Dialogue des religions

**Punir, c'est bien, restaurer, c'est mieux**

Après une première conférence d'Anne-Marie et de Peter Strack sur la justice restaurative et l'expérience menée au Canada à l'initiative de la communauté mennonite, le 30 novembre, c'est au tour de l'Église protestante unie de développer ce thème, dimanche à 15 h 30, au château.

Le cycle de conférences proposé cette année par le Dialogue des religions du Lunévillois s'associe au thème porté par l'Institut d'histoire culturelle européenne, les utopies. La justice restaurative est une, dont viendra parler le pasteur Brice Deymié, aumônier national des prisons.

Dès qu'est énoncée une sanction privative de liberté, la question se pose de savoir à quoi cela sert d'enfermer quelqu'un ? Il suffit d'entrer en prison, de rencontrer des personnes détenues et les personnels pour s'interroger : quel sens tout cela ? Les détenus comprennent-ils la sanction ? Et la victime, se sent-elle mieux à l'énoncé du verdict, même lourd ?

La justice restaurative est une autre manière de penser la peine, une manière de prendre en compte toutes les personnes touchées par un délit grave, un crime, pour restaurer ce qui a été déchiré, rompu entre ces parties. En France, on assiste aux premiers pas de cette justice qui s'appuie sur la rencontre, l'écoute,



**■ Brice Deymié porte un intérêt majeur à la justice restaurative.**

la parole. Brice Deymié en témoignera en s'appuyant notamment sur le livre d'Howard Zehr, « La justice restaurative » (éditions Labor et Fides), qui a été traduit en français à l'initiative de la commission justice et prison de la fédération protestante de France. Ce livre donne des pistes « pour sortir des impasses de la logique punitive ». L'aumônier national des prisons développera également ce que la justice restaurative suppose en terme de statut pour la victime et l'infraction. Un statut que les protestants estiment devoir rester provisoire, au contraire d'une justice le leur délivrant bien souvent à vie.

■ La justice restaurative, par Brice Deymié, dimanche 11 janvier, à 15 h 30, au château (salle du commun nord, aile gauche). Entrée libre.

# Chanter sans complexe

Jeff Benignus, a animé un atelier parents enfants, à la Méridienne. Parenthèse enchantée.

**R**éponse invariable d'un adulte à qui l'on demande s'il chante : oui, sous la douche ou devant ses enfants. « Parce que ni vos enfants, ni votre douche ne vous jugent ! », analysait hier le musicien Jeff Benignus, face au petit groupe participant à un atelier parent enfant tourné vers le chant. « Vous chantez aussi juste que tout le monde. On entend juste ou on entend faux, oui, ça, c'est vrai. Mais ce n'est pas du tout pareil », poursuivait le membre de la compagnie Le fil rouge théâtre.

À quelques jours de se produire dans le spectacle « Enchantés », mêlant chant et danse pour un public « à partir d'un an », il proposait, à l'invitation de la scène conventionnée lunévilloise, ce premier atelier réunissant adultes et enfants. Avec l'idée de leur « proposer de faire de la musique alors qu'on ne se connaît pas, de ne partir de rien, et d'amener à mettre en place quelque chose qui soit musical, jusqu'à composer un ensemble mélodique ».

Au bout d'une heure, la



**■ Vous n'osez pas chanter ? « Changez votre manière de voir les choses » a encouragé Jeff. Un conseil valable pour tous et tous les jours.**

douzaine d'élèves de Jeff douannaient une version de la chanson « A la claire fontaine » en canon aléatoire, avec des syllabes et des sons ponctuellement appuyés, un volume qui fait donner de la voix ou, au contraire, la fait s'évanouir dans un murmure. Le tout en suivant les gestes du meneur.

**« Il n'y a pas de musique sans silence »**

Débarassés de leur man-

teau et déchaussés, les participants assis sur des coussins rouges, dans l'une des salles du théâtre, n'avaient plus qu'à faire connaissance, juste après la chanson d'Yvonne Printemps sur le marin Alain Gerbault, interprétée par Jeff accompagné musicalement pas sa « machine à sons ». Une entrée en matière pour poser le cadre et instaurer un silence immédiat et spontané de tous. « Écoutez-vous, et écoutez les autres », con-

seillaient le musicien. Avant même d'entrer véritablement dans l'exercice, au moment même de se présenter en donnant son prénom et un mot de son choix. « Laissez un temps, pour que ça résonne, que l'auditeur ait le temps d'entendre. Il n'y a pas de musique sans silence », assurait le chef d'orchestre, encourageant chacun à formuler un « bonjour », tantôt grave, tantôt aigu, parfois chanté, répété en boucle.

## Quelques places

► Le spectacle « Enchantés », mettant en scène un chanteur et un danseur, s'adresse à un public « à partir d'un an ». Il sera joué par les membres de la compagnie Le fil rouge théâtre au centre Erckmann mercredi 14 janvier, à 15 h 30 et 17 h. Durée : 35 minutes.

► Quelques places sont encore disponibles mais la jauge étant limitée, il est vivement conseillé de réserver sa place au 03.83.76.48.60. ou billetterie@lameridienne-luneville.fr

Ajout d'un « ça va ? » qui installe un tempo avant que le « joli chœur » d'un bourdon, entrecoupé par les mots livrés par Capucine, Madeleine, Valentine, Matthieu et les autres. Dans la mélodie s'inscrivent alors « papillon », « forêt », « galette », ou « Carambar ». Il n'y avait ni cigale ni fourmi (juste une luciole !) dans le groupe de chanteurs qui s'ignoraient. Après avoir chanté, à nouveau debout sur leurs pieds, ils ont aussi dansé, claqué des doigts ou tapé des mains avant de revenir au calme avec une dernière chanson de Jeff et sa machine à sons, « Parlez-moi d'amour ». Cette fois, petits et grands chantaient avec lui. Sans complexe.

**Pascal BRACONNOT**

## express

### Le Loyal Show fait son cirque

Un nouveau programme pour les trois représentations que donnera le Loyal Show, à Chanteheux (près du stade). Rendez-vous est donné samedi 10 janvier à 16 h, ainsi que les dimanche 11

et mercredi 14 janvier, à 15 h, avec Christina au houlahoup et au trapèze aérien, les chiens comédiens, les acrobates, les jongleurs, le clown cascadeur sur son vélo géant, les clowns musicaux, les animaux exotiques du fakir...  
■ Entrée enfants : 5 euros.



**Solidarité-Congo**

L'association Solidarité-Congo tiendra son assemblée générale le samedi 10 janvier, à 10 h, à la MJC.

## Permanences

- **Alcooliques anonymes** : à 20 h 30, 2, rue de la Charité.  
- **Antenne de justice** : de 9 h à 12 h, 16 bis, place Notre-Dame.  
- **CAF** : uniquement sur rendez-vous au 0810.25.54.10, mairie annexe, 46, rue Ernest-Bichat.  
- **Carsat Nord-Est, agence de retraite** : de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, 7, rue René-Basset.  
- **Cicas** : de 9 h à 11 h 30,

12 bis, rue des Bosquets.  
- **CIDFF** : de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, 9, rue René-Basset.  
- **Comité des retraités Trailor** : de 13 h 30 à 18 h, foyer du jour Niederbronn n°34 (sous-sol).  
- **Croix-Rouge** : de 9 h 30 à 11 h et de 14 h à 16 h, 7, rue Trouillet.  
- **Ouverture de la vestiboutique de la Croix-Rouge** : de 14 h à 16 h, au local, 7, rue Trouillet.

## Nous contacter

### Rédaction

8, rue Carnot (tél. 03.83.73.07.56 ; fax. 03.83.73.75.72 ; mail. lerredaclun@est-republicain.fr) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

### Publicité

Maxime Coppé, tél. 06.85.33.01.74 ; mail. maxime.coppe@est-republicain.fr

republicain.fr

### Annonces légales

Tél. 03.83.59.09.32 ; fax. 03.83.59.80.15 ; mail. lerlegales@est-republicain.fr

### Abonnements

S'abonner, suspendre, adresse temporaire (tél. 03.83.59.08.08 ; mail. lerabonnement@est-republicain.fr) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

**Littérature** Quand l'actualité rejoint la fiction

# Hélène Gestern en résonance

**SES LECTEURS** avaient tous les âges, hier à la Lunévilloise, où l'écrivain, invitée d'Emmanuel Quantin, venait y présenter son dernier livre, « Portrait d'après blessure ». Difficile, alors que l'attentat contre Charlie Hebdo venait de se produire, de ne pas faire se télescoper réalité et fiction.

Aux lycéens de Bichat venus la rencontrer (son livre est en lice pour le prix littéraire de l'établissement), Hélène Gestern a demandé de se montrer très vigilants sur ce qui allait être dit et suggéré. « Le but des terroristes est de faire peur, d'intimider. Les journalistes de Charlie Hebdo ont exercé leur liberté d'expression et le droit à une parole libre. »

Dans « Portrait d'après blessure », l'auteur nancéien évoque l'attentat du RER à la station Saint-Michel, à Paris, en 1996. Elle en avait été bouleversée, comme elle l'était hier après-midi, mais se souvient avoir été

très choquée d'avoir retrouvé en Une d'un célèbre hebdomadaire parisien les photographies de victimes en partie déshabillées par le souffle de l'explosion.

Des victimes livrées presque nues aux lecteurs et qui ont pourtant perdu leur procès contre ce magazine. « Je trouvais ahurissant que le droit à l'information permette qu'on publie ces clichés portant atteinte à la dignité de ces personnes. »

Ces deux notions se sont d'ailleurs opposées en justice au profit de la première. « Ce qui m'a poussé à écrire ce livre, ce sont à la fois les raisons financières, sordides et finalement efficaces qui poussent leurs auteurs à faire ces photographies, mais aussi la responsabilité de ceux qui acceptent de les regarder. Notre comportement m'interroge », admet la romancière posant aussi la question de notre seuil de tolérance aux images de vio-



**■ Les jurés du prix Bichat étaient venus à la rencontre d'Hélène Gestern.**

lence, qui nous sont infligées.

Victimes de l'attentat du RER, Olivier et Héloïse, les héros de son livre, se retrouvent jetés en pâture. « Ils deviennent l'homme et la femme de la photo, un produit marketing, un argument de vente. »

Le sujet de « Portrait

d'après blessure » s'avère complètement ancré dans la réalité de notre société, qui oublie la vie privée, la grave pour l'éternité sur les réseaux sociaux, fait circuler l'information en boucle... « Dans un contexte de fort conformisme social, il nous appartient de définir ce

qu'est notre liberté à chacun de nous », plaide l'écrivain s'adressant alors plus particulièrement à ses lecteurs adolescents.

Pour leur dire, mais cette remarque s'adresse à tous, reconnaissons-le : « Face à l'arbitraire, face à l'injustice, servez-vous de votre tête. »

**C.A.**

**Société** Le soutien des Lunévillois à Charlie Hebdo

# Premier rassemblement



**■ Les étudiants de l'IHCE rassemblés devant le château.**

IL N'ÉTAIT pas question, hier soir, de débiter la conférence hebdomadaire de l'Institut d'histoire culturelle européenne sans qu'un hommage ne soit rendu aux victimes de l'attentat au siège de Charlie Hebdo.

Les « étudiants » de Didier Francfort se sont donc rassemblés devant le château à 18 h, accompagnés d'Yves Ravallier, chef de projet, tandis que des Lunévillois prenaient la route pour Nancy et le rassemblement organisé sur la place Stanislas.

L'ordre du jour de ce Mercredi européen a quelque peu été modifié pour tenter de décrypter avec Louise Lambrichs, l'invitée du jour, cette tragique actualité.